



**EMBARGO 24.11.2008 – 20 h 15**

**(seul le discours prononcé fait foi !)**

**Discours de S.A.R. le Grand-Duc**  
**lors du dîner offert en l'honneur de S.E.Mme la Présidente**  
**de la République de Finlande et du Dr. Pentti Arajärvi**  
**le lundi 24 novembre 2008 au Palais grand-ducal**

Madame la Présidente, M. le Dr. Arajärvi

La Grande-Duchesse et moi-même sommes très heureux de vous souhaiter la bienvenue au Luxembourg. Votre présence, comme celle de votre époux, parmi nous ce soir est un gage d'amitié et de fidélité. Depuis la visite du Président Koivisto en 1992, suivie en 1993 du voyage de mes parents en République de Finlande, les liens entre nos deux pays ont beaucoup gagné en intensité. Je formule le vœu que votre séjour contribue à renforcer encore notre partenariat, qui repose d'abord sur des valeurs et des sensibilités communes.

A ce sujet je m'en voudrais de ne pas évoquer votre multilinguisme légendaire faisant étalage du finnois, du suédois, du sames, du tzigane, du russe et du tatar, pluralisme qui n'est pas sans rappeler la coexistence harmonieuse d'une multitude de communautés linguistiques au Luxembourg.

Madame la Présidente,

Votre parcours politique personnel, qui est tout à la fois prestigieux et exemplaire, doit beaucoup à la force des convictions qui vous animent. Non seulement les valeurs ont pour vous un sens fondamental en politique, mais vous vous engagez sans réserve pour les causes qui vous paraissent essentielles. Il en va ainsi de la place des femmes dans la société. Même dans un pays qui fut le premier en Europe à introduire le droit de vote des femmes et qui fut surtout le premier au monde à les voir élues au Parlement, la revendication pour l'égalité réelle n'allait pas de soi. En devenant la première Ministre des Affaires étrangères, puis la première Présidente de la République, vous avez montré le chemin, ce qui vous vaut le respect de vos compatriotes et une reconnaissance bien au-delà des frontières.

Votre engagement pour un ordre mondial moins inique est un autre de vos chevaux de bataille. Vous avez mené des réflexions importantes sur une globalisation qui ne profite pas qu'aux seuls pays industrialisés. Et vous ne cessez de défendre l'approche multilatérale pour régler les problèmes de notre temps.

Je crois bien que l'ouverture au monde est une des plus belles caractéristiques de la Finlande contemporaine. En décernant, il y a quelques semaines à peine, le prix Nobel de la Paix à votre prédécesseur Mr Ahtisaari « pour ses efforts, sur trois décennies et sur plusieurs continents, à résoudre les conflits internationaux », le jury d'Oslo récompensait l'œuvre d'un homme, mais elle rendait aussi hommage à une diplomatie active et résolue.

En effet le principe de neutralité qui a servi de fondement à votre politique étrangère n'a jamais voulu dire abstention ou désintérêt. C'est tout le contraire qui est vrai. Neutre lui-même pendant près d'un siècle, le Luxembourg est bien placé pour saisir les contraintes qui peuvent naître de la proximité immédiate de grandes puissances. Mais cela n'a pas empêché la Finlande d'agir sans relâche pour le dialogue, la coopération internationale et la paix.

La conférence d'Helsinki de 1975 est un moment-clé de la décrispation entre l'Est et l'Ouest. Aujourd'hui la Finlande est un des fers de lance des missions de maintien de la paix dans le cadre du droit international. Je suis très fier que des éléments des contingents finlandais et luxembourgeois se retrouvent côte-à-côte au Kosovo et en Afghanistan. Je voudrais également saluer le doigté diplomatique de la présidence finlandaise de l'OSCE, notamment vis-à-vis de la Russie. Son rôle dans la résolution de la crise géorgienne est de première importance.

Madame la Présidente,

Si la Finlande n'a adhéré qu'en 1995 à l'Union européenne, elle en est rapidement devenue un acteur central. Ce rôle vous le devez sans doute à une orientation politique fondamentale : le choix d'être de toutes les politiques européennes, notamment en matière de politique monétaire avec, dès son introduction, l'adoption de la monnaie unique. Ce faisant, vous avez acquis audience et autorité parmi les autres Etats-membres. La réputation qui fait de la Finlande le pays le plus européen de l'Europe nordique n'a rien d'usurpée, comme l'ont d'ailleurs montré les présidences de l'Union européenne en 1999 et en 2006.

Demain, vous aurez l'occasion de vous rendre dans le village mosellan de Schengen, à la notoriété désormais mondiale, puisque les plus grands aéroports font référence à ces accords. Voilà un bel exemple de coopération renforcée qui profite à nos concitoyens en leur permettant de circuler librement sur une très grande partie du continent.

De façon générale, le gouvernement luxembourgeois se réjouit de la convergence qui existe en matière de politique européenne : Finlandais et Luxembourgeois plaident pour une identité européenne forte, des institutions communautaires aux pouvoirs étendus et des politiques intégrées. En ces temps de crise, nos deux pays conviennent que l'Europe doit aussi jouer un rôle protecteur. Après s'être évertué à stabiliser les marchés financiers au bord de la rupture, il est essentiel que l'Union européenne dégage des solutions communes pour limiter les effets de la crise économique qui s'annonce, en particulier pour les plus vulnérables de nos sociétés. La bonne entente qui règne entre nos gouvernements devrait y contribuer.

Madame la Présidente,

La présence des institutions européennes et le développement de la place financière ont conduit une importante communauté finlandaise à s'installer dans notre pays. Sachez que nous sommes très reconnaissants de ce que ce bon millier de vos compatriotes apportent à notre société cosmopolite. Nous souhaitons de tout cœur que vos compatriotes y trouvent toute leur place et se sentent bien dans leur terre d'accueil.

En matière d'échanges et de relations économiques, le potentiel entre nos deux Etats n'est pas exploité à sa pleine mesure. Le Luxembourg, j'en suis convaincu, gagnerait énormément à intensifier ses liens avec une économie de tout premier ordre, qui allie de façon remarquable dynamisme, innovation et souci de l'environnement. Rien qu'à titre d'exemple, le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication vous vaut l'admiration du monde entier. Le séminaire qui nous réunira demain matin en compagnie de nos entrepreneurs permettra, espérons-le, de concrétiser bon nombre de projets et de favoriser l'investissement profitable à la croissance de nos économies.

Madame la Présidente, M. le Dr. Arajärvi  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

La confiance réciproque qui nous lie est un don précieux. Face aux enjeux actuels qui appellent des solutions globales, la coopération entre nos deux pays, que ce soit sur le plan bilatéral ou sur le plan multilatéral, revêt une signification toute particulière.

La symbolique extrêmement forte qui reste attachée aux Jeux Olympiques organisés à Helsinki en 1952 avec le souvenir de la médaille d'or décrochée par Josy Barthel, notre seul champion olympique à ce jour, n'est pas étrangère à la fascination et à la notoriété que la Finlande continue d'exercer sur mes compatriotes.

Pour terminer, et en ayant à l'esprit que cette Visite d'Etat constitue un moment privilégié dans les relations entre nos deux nations je vous prie, avec la Grande-Duchesse, de lever vos verres et de boire

- à la santé de Madame la Présidente et du Dr. Arajärvi
- à la prospérité du peuple finlandais
- et à l'amitié entre nos deux nations dans une Europe toujours plus unie et solidaire.